

se mettre à côté de M. Moutier, Paul prit sa place accoutumée près de son frère.

« Comme te voilà grandi, mon ami ! dit Moutier en passant amicalement la main sur la tête de Jacques ; et Paul ! Le voilà grand comme tu l'étais la première fois que je t'ai vu.

ELFY.

Et il est aussi sage que Jacques, ce qui n'est pas peu dire. Il lit déjà couramment, et il commence à écrire.

MOUTIER.

Et toi, Jacques ? Où en es-tu de tes études ?

JACQUES.

Oh ! moi, je suis plus vieux que Paul, je dois savoir plus que lui. Je vous ferai voir mes cahiers.

MOUTIER.

Ho ! ho, *mes* cahiers ! Tu es donc bien savant ?

JACQUES.

Je fais de mon mieux ; le maître d'école dit que je fais bien ; je tâche, toujours.

MOUTIER.

Bon garçon ! va ! Tu es modeste, je vois ça.

PAUL.

Monsieur Moutier, est-ce que vous êtes toujours soldat ?

MOUTIER.

Je suis sergent, mon garçon.

ELFY.

Et vous ne nous le disiez pas ! Quand avez-vous été nommé sergent ?

MOUTIER.

Après Inkermann ! j'ai toujours eu de la chance ! Après l'Alma, caporal, puis sergent, puis la médaille, puis la croix.

JACQUES.

Racontez-nous ce que vous avez fait pour avoir tout cela, mon bon monsieur Moutier.

MOUTIER.

Mon Dieu, j'ai fait comme les autres ; seulement à l'Alma, j'ai eu le bonheur de sauver mon colonel blessé ; je suis tombé sur un groupe de Russes qui l'emportaient ; j'ai sabré, piqué, je me suis tant démené, que j'en ai tué, blessé ; les autres sont partis tout courant et criant : *Tchiorte ! Tchiorte !* Ce qui veut dire : *le diable ! le diable !*

MADAME BLIDOT.

Et puis, pour le reste ?

MOUTIER.

Et bien, après Inkermann, ils m'ont nommé sergent, parce qu'ils ont dit que j'avais fait le travail de dix et que j'ai dégagé un canon que les Russes enclouaient ; un canon anglais ! Beau mérite ! il ne valait pas la douzaine de pauvres diables que j'ai tués pour le ravoir. Mais enfin, c'est comme ça ; je suis devenu sergent tout de même.

ELFY.

Et la médaille ?

MOUTIER.

Vous n'oubliez rien, mamzelle Elfy ! La médaille, c'est à Traktir, pour avoir culbuté quelques Russes dans le ruisseau au-dessous. Nos hommes avaient perdu leur sous-lieutenant ; c'est moi qui avais pris le commandement juste au bon moment. Encore et toujours la chance ! Mais.....qu'avez-vous donc, mamzelle Elfy ? Vous avez